

SHELLAC présente

Ours d'argent meilleur réalisatrice - Berlin
Prix meilleur film - San Sebastian
Prix meilleur réalisatrice - Mar del Plata
Sélection officielle - Toronto

J'ÉTAIS A LA MAISON, MAIS...

un film de Angela Schanelec

avec Maren Eggert, Jakob Lassalle, Clara Moeller, Franz Rogowski, Liliith Stangenberg, Alan Williams, Jirka Zett, Dane Komljen

Blessé au pied, Phillip revient après une semaine de disparition sans un mot d'explication à sa mère. Aidée par son professeur, Astrid cherche à répondre à des questions sans réponses : qu'était-il parti chercher ? Se confronter au sentiment d'impuissance face à la force de la nature provoqué par la mort de son père ?

SORTIE NATIONALE LE 25 NOVEMBRE

105 min - DCP – 16/9 – 2K– couleur– 5.1 – français/anglais - Allemagne, Serbie – 2019
Visa en cours - 0000-0005-B0F2-0000-K-0000-0000-E

Affiche, film annonce, dossier de presse, photos, extraits en téléchargement
www.shellacfilms.com

Distribution
SHELLAC
41, rue Jobin
13003 Marseille
+33 4 95 04 95 92
contact@shellacfilms.com

Programmation
Nathalie Vabre
+33 4 95 04 96 09
programmation@shellacfilms.com

Presse
MAKNA PRESSE
Chloé Lorenzi
+33 6 08 16 60 26
Juliette Sergent
+06 71 74 98 30
info@makna-presse.com

ENTRETIEN avec Angela Schanelec

Le titre J'étais à la maison, mais... (Ich war zu Hause, aber...) nous rappelle celui d'un film de Yasujiro Ozu, mais aussi celui de votre premier moyen-métrage, réalisé au début des années 90, Tout un été à Berlin (Ich bin den Sommer über in Berlin geblieben).

C'est vrai. Ces deux titres suggèrent que les films sont de simples rapports de quelque chose qui s'est passé, ce qui me plaît. Mais sans Ozu et J'étais à la maison, mais..., je ne serais pas arrivée à ce nouveau titre. Pour moi, le rapprochement que l'on peut faire avec lui, c'est l'antithèse de la réalité, le film est une invention, une pure forme.

L'invention c'est : un garçon a disparu et réapparu. Il est sale, on peut dire en voyant ses vêtements et sa peau qu'il a probablement été en contact avec la terre, avec la nature, peut-être dans la forêt, mais on ne le voit pas, et au contraire le film commence avec des animaux. Un chien court après un lapin, et plus tard il le mange. Cela se passe dans une maison abandonnée, on y voit aussi un âne, qui regarde le chien manger. Puis le chien vient s'allonger aux pieds de l'âne.

Oui. On devine où l'enfant a été, il y a des indices. L'endroit lui-même ne peut pas être dépeint avec un décor concret au début du film, parce que pour moi cet endroit est un peu fantastique.

En fait, vous ne voyez le garçon – il s'appelle Phillip – que quand il réapparaît, à l'aube, dans la cour de l'école. Le film raconte ce qui se passe pendant les jours et les semaines après son retour. Sa mère achète un vélo, le casse et essaie de s'en débarrasser. Phillip retourne à l'école et joue une pièce de Shakespeare avec sa classe : Hamlet. Visiblement, l'aventure de Phillip a laissé des traces : il est envoyé à l'hôpital pour un empoisonnement du sang. Sa mère n'a plus aucune influence, plus aucun contrôle, ce qui l'amène au bord du désespoir. Pendant tout ce temps, Phillip reste calme à tout moment, il est gentil avec sa sœur, sûr de lui.

Oui, il est imprévisible, certes, mais il est sûr de lui.

Les profs de Phillip jouent aussi un rôle, l'un d'entre eux aimerait avoir un enfant. Sa petite amie lit des journaux, tôt le matin, et il l'accompagne pour en parler avec elle. Mais elle ne veut pas d'enfant et c'est difficile de la convaincre. Ils se rendent au musée ensemble, et ils y rencontrent la mère de Phillip.

Oui, elle retrouve ses élèves au musée, elle est prof dans une fac d'art.

Ça veut dire que d'un côté, la vie continue comme d'habitude, avec des parcours très ancrés dans le quotidien, mais d'un autre, il y a une profonde confusion qui remet toute cette vie en question. Ça me donne le sentiment que le quotidien est toujours fondé sur une forme légère de désespoir, qui parfois mène à des situations bizarres, comme par exemple lorsque la mère essaie de se débarrasser de ce vélo cassé, ou quand elle se trompe de mot et appelle les « professeurs » des « radiateurs ».

Oui, c'est souvent très drôle. Le comique réside dans les efforts que représente la tentative très humaine de se faire un petit peu comprendre. La mère a de plus en plus de mal à se faire comprendre. Les situations semblent farfelues, presque surréelles. Les scènes de Hamlet jouées par la classe sont aussi liées à ça. Le mode d'expression est tellement étrange et en même temps tellement naturel que la normalité dont on a l'habitude est perdue le temps la pièce.

Vous vous êtes vous-même longtemps produite au théâtre et avez souvent abordé le théâtre dans vos films.

Oui, le jeu de l'acteur m'intéresse beaucoup. Qu'est-ce qu'on peut jouer, et qu'est-ce qui n'existe réellement qu'à travers l'œil de la caméra ? Comment peut-on réellement comprendre une personne qu'on a vue à l'écran ou sur une scène, devant nous ?

On apprend vers le milieu du film que le père du garçon est décédé peu de temps auparavant. Le film peut aussi être lu comme le résultat de cette expérience de la perte.

Peut-être, mais je perçois cette expérience comme quelque chose qui fait partie de la vie même, quelque chose qui va de soi. Et l'histoire ne se passe pas immédiatement après la mort du père, mais il y a déjà une forme de survivance, et une adaptation. Et il y a les conséquences qu'on ne peut pas prévoir, ni évaluer ; on ne peut qu'en faire l'expérience.

L'expérience qu'a fait ce garçon pendant son absence de la maison, vous la montrez, ou en tout cas vous la suggérez. À la fin, il emmène sa mère et sa petite sœur à l'endroit où il était.

À la fin vous les voyez dans un endroit qui est en effet très beau, parfait, en quelque sorte. Ils s'y reposent avant de reprendre leur route.

BIO/FILMOGRAPHIE

ANGELA SCHANELEC

Née en 1962 dans le Sud de l'Allemagne, elle suit des études de théâtre à Francfort-sur-le-Main puis se produit au Théâtre Thalia de Hambourg et à la Schaubühne de Berlin. Elle étudie ensuite la réalisation de 1990 à 1995 à l'Académie allemande du film et de la télévision de Berlin. Elle enseigne le cinéma narratif à l'Université des Beaux-Arts de Hambourg. Ses films ont été projetés à la Berlinale, au festival de Cannes et au festival de Locarno.

longs métrages

2019 J'étais à la maison, mais... - *Ich war zu Hause, aber...*
2016 Le chemin rêvé - *Der traumhafte Weg*
2010 Orly
2007 Après-midi - *Nachmittag*
2004 Marseille
2001 Ma vie lente - *Mein langsames Leben*
1998 Des places dans des villes - *Plätze in Städten*
1995 Le Bonheur de ma soeur - *Das Glück meiner Schwester*

courts et moyens métrages

2014 Les Ponts de Sarajevo / Princip Text
2009 Deutschland 09 / Erster tag
1993 Tout un été à Berlin - *Ich bin der sommer über Berlin*
1992 Prague, mars 92 - *Prag, März 92*
1991 Loin - *Weit entfernt*
1991 Une belle couleur jaune - *Schöne gelbe Farbe*

MAREN EGGERT

Née à Hambourg en 1974, elle suit des études de théâtre à l'École des Arts vivants Otto Falckenberg de Munich. De 1998 à 2000, elle se produit à la Schauspielhaus de Bochum sous la direction de Leander Haußmann, et compte parmi ses collaborations Christina Paulhofer et Jürgen Kruse, entre autres. De 2000 à 2009, elle est membre de l'ensemble du Théâtre Thalia de Hambourg, où elle collabore avec Michael Thalmheimer (Christine dans *Liebelei* de Schnitzler), Stephan Kimmig (la marquise de Merteuil, dans *Les Liaisons dangereuses*, Blanche dans *Un Tramway nommé Désir*), Martin Kušej, Nicolas Stemmann et Frank Abt. En 2002, elle reçoit le Prix Boy Gobert de la Fondation Körber, et le prix Ulrich Wildgruber en 2007. De 2003 à 2010, elle joue la psychologue Frieda Jung dans *Tatort-Kiel*, et tourne plusieurs films avec Angela Schanelec, recevant le Prix de la Critique en 2008 pour le film *Die Frau am Ende der Straße*.

INFORMATION ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Liste artistique

Astrid - Maren Eggert
Phillip - Jakob Lassalle
Lars - Frank Rogowski
Claudia - Lilith Stangenberg
Herr Meissner - Alan Williams
Le copain d'Astrid - Jirka Zett
Jeune metteur en scène - Dane Komljen

Liste technique

Réalisation - Angela Schanelec
Scénario - Angela Schanelec
Image - Ivan Markovic
Costumes - Birgitt Kilian, Monika Münnich
Casting - Ulrike Müller
Décoration – Reinhild Blaschke
Montage - Angela Schanelec
Son - Andreas Mücke-Niesytka, Rainer Gerlach
Producteur exécutif - Jana Cisar
Productrice - Angela Schanelec
Coproduction : Nachmittag Film, Dart Film & video doo
Production déléguée: ZDF / 3sat

“Tous mes films reposent sur l'idée qu'une grande partie de la vie est impénétrable”

COFFRET DVD ANGELA SCHANELEC

La nouvelle vague du cinéma allemand c'est elle !

- 4 LONGS MÉTRAGES

DES PLACES DANS LES VILLES

Scènes de la vie quotidienne et amoureuse de Mimmi, jeune élève berlinoise introvertie qui peu avant son bac part pour un voyage scolaire à Paris. Elle y rencontre un homme et passe la nuit avec lui. De retour à la maison, elle découvre qu'elle est enceinte et décide de retourner à Paris pour essayer de le retrouver.

LA CHANCE DE MA SOEUR

Christian aime deux femmes, Isabel et sa demi-soeur Ariane. Ses tentatives de construire une vie avec Isabel, et d'arrêter le ménage à trois, sont mises à mal par Ariane, désespérée: pour elle ne comptent que Christian et l'amour qu'elle a pour lui.

MARSEILLE

Sophie une jeune photographe berlinoise fait un échange d'appartement avec une étudiante à Marseille. Sur place, elle rencontre un jeune mécanicien avec qui elle passe une soirée dans un bar. De retour en Allemagne, elle retrouve ce qu'elle pensait avoir laissé derrière elle, l'amour secret qu'elle éprouve pour Ivan, le mari de sa meilleure amie.

APRÈS-MIDI

Durant trois jours d'été, une famille se retrouve dans une belle résidence au bord d'un lac près de Berlin. Irene rend visite à son frère Alex et son neveu Konstantin qui vivent dans la maison familiale, pour leur présenter son nouvel amoureux. La petite amie de Konstantin vient elle aussi leur rendre visite. Comme sortis de la Mouette de Tchekhov, tous, durant ces trois magnifiques mais terribles jours d'été, s'éloignent progressivement les uns des autres.

- 3 COURTS MÉTRAGES

SCHÖNE GELBE FARBE / WEIT ENTFERNT / PRAG, MÄRZ 92

- 1 LIVRET

DANS LES POINTS DE VENTES HABITUELS ET SUR SHELLACFILMS.COM

À PARTIR DU 2 DÉCEMBRE

Une distribution SHELLAC
www.shellacfilms.com